



faculté de théologie et de sciences des religions

- 32 L'enseignement
- 40 Informations pratiques
- 41 Adresses utiles

FACULTÉ DE THÉOLOGIE ET DE SCIENCES DES RELIGIONS

WWW.UNIL.CH/FTSR

La Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne offre deux filières de formation: la théologie et les sciences des religions. La première est co-pilotée par les Universités du Triangle Azur (Genève, Lausanne et Neuchâtel), la seconde est gérée dans une perspective interdisciplinaire avec les Facultés des lettres et des sciences sociales et politiques de l'Université de Lausanne. Elle offre aussi la possibilité, pour certains enseignements, de bénéficier de l'offre Azur.

Les études ont pour objectif principal le développement d'une connaissance précise et critique:

- * **Théologie:** des textes fondateurs du christianisme, de la tradition chrétienne (protestante), ainsi que des différents courants historiques et expressions contemporaines du christianisme; la connaissance du christianisme et de son histoire implique nécessairement une connaissance d'autres religions, monothéistes et polythéistes.
- * **Sciences des religions:** du phénomène religieux en général, des grandes traditions religieuses en particulier (hindouisme, judaïsme, christianisme, Islam, etc.), ainsi que des courants religieux plus marginaux ou autres recompositions. Les méthodes mises en œuvre sont principalement celles de l'histoire comparée, de l'anthropologie et des sciences sociales.

Les atouts de la faculté...

- * une collaboration étroite avec d'autres facultés de théologie en suisse et en europe, qui permet de faire bénéficier les étudiants d'un important réseau de spécialistes;
- * la seule faculté romande à proposer un baccalauréat universitaire en sciences des religions à 180 crédits;

La présence de trois instituts de recherche:

- * L'Institut romand des sciences bibliques (IRSB), actif dans la recherche et la formation approfondie en bible hébraïque, en nouveau testament et en écrits juifs et chrétiens des époques hellénistique et romaine;
- * L'Institut de sciences sociales des religions contemporaines (ISSRC), qui interroge les phénomènes religieux contemporains sous l'angle des sciences sociales (sociologie, migrations, psychologie, etc.) et auquel est rattaché l'observatoire des religions en suisse (ORS).
- * L'Institut religions culture et modernité (IRCM), qui aborde des problématiques s'inscrivant dans le cadre des sciences humaines renouvelées par l'apport des sciences sociales (l'histoire des idées et des pratiques sociales, la théorie critique des institutions, l'histoire comparée des religions et des civilisations, l'anthropologie, la sociologie de la culture, l'histoire des mentalités, les cultural studies, etc.).

GRADES DÉCERNÉS

Bachelors

- * Baccalauréat universitaire en Théologie
- * Baccalauréat universitaire en sciences des religions

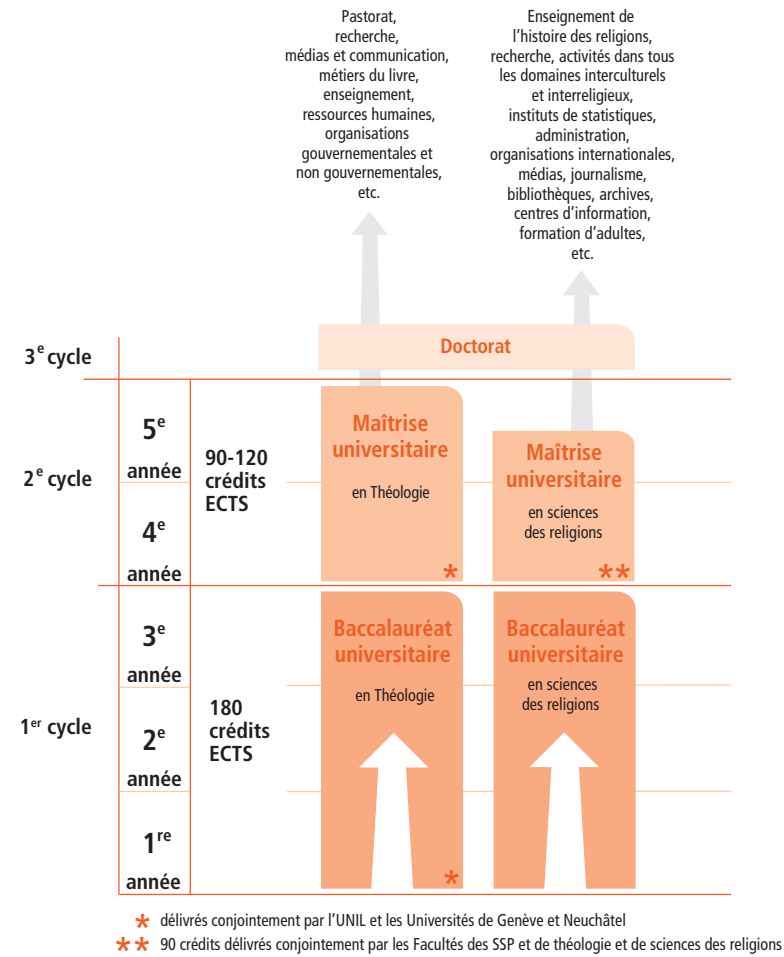
Masters

- * Maîtrise universitaire en Théologie
- * Maîtrise universitaire en sciences des religions

Doctorats

- * Doctorat en théologie
- * Doctorat en sciences des religions

STRUCTURE GÉNÉRALE DES ÉTUDES



pour une vue d'ensemble de l'offre en formation de l'UNIL, consultez : www.unil.ch/enseignement

L'ENSEIGNEMENT

théologie

La théologie regroupe les disciplines qui constituent ensemble un savoir théologique au sein de l'Université. Ces disciplines se caractérisent par une diversité d'approches, mais s'articulent et dialoguent étroitement entre elles.

Langues bibliques

L'enseignement de l'hébreu biblique et du grec post-classique a pour objectif d'amener l'étudiant à une lecture autonome des textes bibliques et apocryphes et des écrits de la littérature chrétienne des deux premiers siècles, tout en le préparant à l'analyse critique et à l'interprétation de ces textes.

Ancien Testament

Lecture et analyse critique des textes de la Bible hébraïque, connaissance des genres littéraires et de l'univers conceptuel des anciens Israélites, études des enjeux religieux des différents écrits. Des connaissances sérieuses en philologie, littérature et archéologie du Proche-Orient ancien sont également dispensées.

Nouveau Testament

Lecture et analyse critique des textes du Nouveau Testament, connaissance des genres littéraires et de l'univers conceptuel des premiers chrétiens, étude des enjeux religieux des différents écrits. Des connaissances sérieuses en philologie, littérature et archéologie du monde gréco-romain sont dispensées. Une introduction aux textes apocryphes chrétiens est enseignée dans le cadre du Bachelor.

Histoire du christianisme

Cet enseignement comprend tout ce qui, dans les siècles passés, a été dit, fait ou pensé en référence directe ou indirecte avec le christianisme. Il prend en compte et confronte la doctrine et les pratiques, la théologie et les usages. Les cours introduisent également à l'apprentissage des méthodes historiques ainsi qu'à la réflexion sur la validité de la connaissance historique.

Théologie systématique

La théologie systématique propose une réflexion approfondie sur l'ensemble de la foi chrétienne dans ses multiples rapports avec le monde culturel et religieux d'aujourd'hui. Cette discipline comporte plusieurs enseignements : dogmatique, théologie fondamentale, théologies contemporaines, philosophie de la religion, théories de la religion.

Ethique

L'éthique s'intéresse aux fondements et aux types d'argumentation de la réflexion morale ; les convergences et les divergences entre les éthiques séculières et religieuses sont prises en compte. Elle présente aussi une approche plus appliquée au travers d'analyses de cas dans différents domaines de l'humain et du social (sexualité, médecine, politique, environnement, etc.).

Théologie pratique

Les principaux sujets de préoccupation sont la communication du message chrétien, l'organisation des Eglises, la pédagogie et la didactique du christianisme ainsi que les différents aspects de la présence du christianisme dans le monde. Cette discipline est la plus organique et utilise les résultats de recherches de toutes les disciplines précitées ainsi que des disciplines des sciences humaines en général.

Sciences des religions, psychologie de la religion et sociologie des religions

L'étude de deux religions autres que le christianisme ainsi que des éléments de sociologie et de psychologie permettent à l'étudiant d'élargir sa connaissance du phénomène religieux, en lui apportant des outils théoriques et méthodologiques relevant des sciences humaines et sociales.

Faut-il être croyant pour étudier la théologie ?

Bonne question ! Naturellement, c'est à chaque étudiant et à chaque enseignant d'en décider, pour lui-même. D'un point de vue académique, il est imaginable (même si ce n'est sans doute pas la règle) d'étudier la théologie en mettant entre parenthèses ses propres convictions. De même, en sciences des religions, la méthode comparative suppose une mise à distance (relative) de la croyance personnelle du chercheur ou de ses préférences religieuses ou philosophiques.

Il n'en découle cependant pas, à mes yeux, que l'implication existentielle de l'enseignant ou de l'étudiant fasse nécessairement obstacle à la rigueur de sa démarche. Une connaissance plus intime des questions en jeu peut même aider à une meilleure compréhension de l'objet traité. De toute manière, l'idéal de l'objectivité et de la neutralité scientifiques absolues, typique du positivisme du XIX^e siècle, a fait long feu. Le vrai enjeu des études en théologie et en sciences des religions, me semble-t-il, c'est d'être disposé à une attitude critique et de faire preuve de curiosité et d'ouverture.

Quant à la question de savoir ce que croit un étudiant et ce qu'il ou elle entend faire de sa foi dans l'exercice d'une profession, pasteur ou diacre notamment, c'est aux Eglises, non à l'Université ou à la Faculté de théologie et de sciences des religions, d'en délibérer.

denis muller, professeur d'éthique

sciences des religions

Les sciences des religions connaissent une grande diversité interne. Elles étudient les faits religieux sous différents angles (sciences sociales: anthropologie, sociologie, psychologie, etc.; sciences historiques; science politique; sciences du texte; esthétique; philosophie; histoire des idées; droit, voire économie, etc.). Ces perspectives peuvent se combiner les unes les autres et comportent en elles-mêmes une variété d'approches.

Pour répondre à cette diversité, la Faculté de théologie et de sciences des religions travaille en collaboration avec les Facultés des lettres et des sciences sociales et politiques. La coordination s'effectue par le biais du Collège de sciences des religions.

Religions

Dès la 1^{re} année du baccalauréat universitaire, l'étudiant a la possibilité d'étudier de façon approfondie trois religions ou traditions religieuses, qu'il choisit parmi l'offre suivante: christianisme, religions de l'Inde, islam, judaïsme, religions gréco-romaines de l'Antiquité ou traditions transversales et marginalisées. Les enseignements mettent l'accent sur le développement historique et les caractéristiques fondamentales des religions ou traditions choisies.

Langues

Ce module permet à l'étudiant d'acquérir des connaissances grammaticales et lexicales dans deux langues des trois religions choisies. L'objectif est qu'il puisse mener de manière autonome une lecture et une analyse critique des textes fondamentaux, tout en se familiarisant avec leurs genres littéraires

et univers symboliques. Les langues proposées sont: le grec, l'hébreu (biblique et moderne), l'hindi, le latin, le pali, le sanscrit, le tibétain, l'espagnol et l'arabe (enseigné à l'Université de Genève).

Méthodes et théories

Les enseignements proposés dans le cadre de ce module fournissent à l'étudiant les bases méthodologiques et scientifiques nécessaires à l'étude du phénomène religieux. Ils portent notamment sur les thématiques suivantes:

- * L'histoire comparée des religions vise l'étude comparative et explicative des faits religieux historiques et contemporains. Cette discipline conjugue des outils méthodologiques propres (comme la comparaison) avec des outils empruntés aux autres disciplines des sciences humaines.
- * La sociologie des religions, la psychologie de la religion et les sciences sociales des migrations amènent l'étudiant à développer ses connaissances et compétences méthodologiques relevant des sciences humaines et sociales.
- * L'historiographie et l'épistémologie interrogent de façon critique les théories et pratiques institutionnelles de la recherche scientifique en sciences des religions. Une première étape retrace l'histoire de l'interrogation sur l'altérité culturelle. Une deuxième étudie l'histoire de l'interrogation, développée par les sciences humaines et sociales, sur la genèse, la nature et la fonction du phénomène religieux.
- * Une discipline complémentaire, suivie dans les Facultés de théologie et de sciences des religions, lettres ou SSP permet à l'étudiant d'élargir son étude du champ religieux.



ET VOUS, COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS ÉTUDES ?

Etienne Guilloud

étudiant, maîtrise universitaire
en théologie



Des mathématiques à la théologie...

Mon parcours académique a démarré par deux ans en Mathématiques à l'EPFL, qui se sont soldés par une grande déception. En effet, j'ai d'une part eu beaucoup de peine à accepter d'appliquer des concepts sans disposer des outils permettant de les comprendre. Et d'autre part, j'ai eu l'impression de me retrouver face à un savoir sculpté dans un bloc de granit, ce qui ne correspondait pas à ma vision d'une connaissance encore à bâtir et à remodeler. En conséquence, ma réorientation était motivée par un basculement depuis les sciences dites dures vers les sciences humaines. Le choix particulier de la théologie était surtout une réponse à une soif d'apprendre et de comprendre comment le rapport que les humains entretiennent avec une forme de transcendance façonne une vision du monde ainsi que la place de l'homme dans ce monde.

Une discipline méconnue et faisant l'objet d'un certain nombre d'idées reçues

La théologie est entourée d'une aura de mystère mêlée d'interrogation. En effet, malgré l'ancienneté et la maturité de la discipline, la théologie semble être sans cesse en tension entre deux identités. Certains la considèrent comme un « cimetière de la foi », une recherche stérile sur la religion, tandis que d'autres s'imaginent que l'on passe notre journée à prier et que l'enseignement consiste à attendre qu'une nouvelle table de la loi tombe du ciel ! En réalité, ce qui, à mon sens, fait la force de la théologie est sa capacité à se passer d'une définition précise qui l'enfermerait dans un carcan idéologique, au profit d'une ouverture à d'autres disciplines telles que l'histoire, la philosophie ou encore la sociologie. Cet aspect « caméléon » de la

théologie permet de développer un savoir interdisciplinaire qui donne peut-être le vertige, mais qui a le mérite de valoriser au maximum l'ouverture d'esprit, la curiosité et la remise en question. Cette formation ouvre un horizon large et les débouchés sont nombreux : recherche, pastorat, journalisme, ainsi que toutes les professions ayant trait aux sciences humaines de manière générale.

Un enseignement personnalisé

Étant donné que nous sommes très peu d'étudiants en théologie, nous bénéficions d'un rapport privilégié avec les professeurs et d'un réel encadrement. L'enseignement personnalisé constitue un avantage précieux qui permet de rapidement dépasser un savoir purement descriptif au profit d'un savoir spéculatif. En outre, le petit nombre d'étudiants fait qu'une grande complicité s'installe entre nous, nous nous connaissons tous très bien. Le fait d'avoir tous des parcours différents (beaucoup se lancent dans ces études en deuxième formation ou après avoir travaillé) représente une grande richesse car on est en contact avec des gens qui ont plus d'expérience et qui intègrent un vécu issu du terrain à leur quête intellectuelle. Une de mes grandes craintes au début de mes études était de ne pas réussir à convertir mon esprit cartésien aux sciences humaines, mais je dois avouer avoir été positivement surpris de constater que l'approche théologique du savoir est finalement très proche de celles des sciences dures cherchant à faire jaillir l'inconnu du connu.

découvrez d'autres portraits d'étudiants sur :
www.unil.ch/soc

BACCALAURÉAT UNIVERSITAIRE EN THÉOLOGIE (180 CRÉDITS ECTS)

bachelor of theology (bth)

Le Baccalauréat universitaire en Théologie est délivré conjointement par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne et les Facultés de théologie des Universités de Genève et de Neuchâtel.

Ce programme vise à donner des connaissances et des compétences de base dans toutes les disciplines de la théologie.

EXAMEN DE BACCALAURÉAT						
6 ^e semestre	Langues bibliques Hébreu, grec postclassique 10%	Histoire du christianisme Sciences des religions 20 %	Ancien Testament Nouveau Testament 20 %	Théologie systématique Éthique 20 %	Théologie pratique 10%	Philosophie Psychologie Sociologie Méthodologie 20 %
5 ^e semestre						
4 ^e semestre	Langues bibliques Hébreu, grec postclassique 10%	Histoire du christianisme Sciences des religions 20 %	Ancien Testament Nouveau Testament 20 %	Théologie systématique Éthique 20 %	Théologie pratique 10%	Philosophie Psychologie Sociologie Méthodologie 20 %
3 ^e semestre						
EXAMEN PROPÉDEUTIQUE						
2 ^e semestre	Langues bibliques Hébreu, grec postclassique 20%	Histoire du christianisme Sciences des religions 20 %	Ancien Testament Nouveau Testament 20 %	Théologie systématique Éthique 20 %	Théologie pratique 10%	Philosophie, psychologie, sociologie, méthodologie 10 %
1 ^{er} semestre						

Les pourcentages expriment la charge de travail que représente chaque discipline, proportionnellement à la charge de travail globale nécessaire à la réussite d'une année académique.

BACCALAURÉAT UNIVERSITAIRE EN SCIENCES DES RELIGIONS (180 CRÉDITS ECTS)

bachelor of arts (BA) in the study of religions

Le Baccalauréat universitaire en sciences des religions est une première étape de formation qui permet d'aborder l'analyse de plusieurs traditions religieuses.

Ce programme vise à l'acquisition de connaissances méthodologiques, théoriques et empiriques favorisant une approche scientifique des faits religieux, dans les grandes religions historiques et contemporaines. Le recours aux sciences humaines et sociales (psychologie, sociologie, anthropologie culturelle, histoire, philosophie etc.) s'avère pour ce faire indispensable.

EXAMEN DE BACCALAURÉAT			
6 ^e semestre	Méthodes et théories Sociologie et Psychologie de la religion, Epistémologie, Discipline complémentaire en sciences humaines et sociales* (suite) 25%	Religions Mémoire sur la religion 1, Etude approfondie des religions 2 et 3 45%	Religions 1 et 2 dans le texte Interprétation de textes 30%
5 ^e semestre			
4 ^e semestre	Méthodes et théories Sociologie et Psychologie de la religion, Epistémologie, Discipline complémentaire en sciences humaines et sociales* 30%	Religions Etude approfondie des 3 religions choisies 30%	Langues et cours d'appui Etude de la langue des religions 1 et 2 40%
3 ^e semestre			
EXAMEN PROPÉDEUTIQUE			
2 ^e semestre	Méthodes et théories Méthodologie et Travaux pratiques, Initiation aux problématiques et thématiques des sciences des religions 30%	Religions Introduction à l'étude de 3 religions au choix : Bouddhisme, Christianisme, Hindouisme, Islam, Judaïsme, Religions gréco-romaines de l'Antiquité, Traditions marginalisées 30%	Langues et cours d'appui Etude de la langue des religions 1 et 2 40%
1 ^{er} semestre			

* Anthropologie, Histoire, Histoire de l'art, Philosophie ou Théologie

Les pourcentages expriment la charge de travail que représente chaque discipline, proportionnellement à la charge de travail globale nécessaire à la réussite d'une année académique.

ET VOUS, COMMENT AVEZ-VOUS CHOISI VOS ÉTUDES ?

Denise Chatagny

graduée, baccalauréat universitaire
en sciences des religions



Les sciences des religions : une ouverture sur d'autres cultures

Étant attirée par plusieurs domaines, j'ai commencé mes études universitaires en biologie mais je ne me suis pas sentie suffisamment passionnée pour envisager mon avenir dans cette discipline. J'ai alors décidé de changer de faculté et de m'inscrire en sciences des religions. C'est un domaine que j'avais déjà abordé au gymnase dans le cadre de mon option complémentaire et qui m'intéressait beaucoup. Et je n'ai pas été déçue, je suis très contente de mon choix. Cette formation offre une vision large qui ne se limite pas au christianisme car l'on se spécialise dans trois religions (j'ai choisi judaïsme, religions de l'Inde et Islam).

Étudier les religions rend plus ouvert d'esprit, il faut être prêt à remettre en question un certain nombre d'idées reçues. La religion est étudiée dans son contexte, en lien avec les autres expressions culturelles (économie, politique, arts, etc.). Je pense que les religions méritent d'être mieux connues car leur étude et leur compréhension sont indispensables pour pouvoir dialoguer avec d'autres cultures.

Des débouchés professionnels variés

On se demande souvent sur quoi peuvent déboucher des études en sciences des religions. Au fur et à mesure que l'on avance dans cette formation, on se rend compte que les possibilités sont nombreuses dans des domaines dont on ne soupçonne parfois même pas l'existence. On peut travailler dans la communication, la culture (musées), ou au Département des affaires étrangères à la Confédération, par exemple. Il est aussi possible de se tourner vers l'enseignement ou la recherche académique. Un Master est toutefois indispensable. En ce qui me concerne, j'envisage de me lancer dans un Master axé sur les problématiques interculturelles. Ensuite, j'hésite encore : je suis tentée par le journalisme spécialisé et par le travail dans les organisations internationales.

découvrez d'autres portraits d'étudiants sur :
www.unil.ch/soc

MAÎTRISES UNIVERSITAIRES

Les deux Maîtrises universitaires offertes par la Faculté de théologie et de sciences des religions comportent chacune plusieurs spécialisations, qui permettent à l'étudiant d'approfondir ses intérêts particuliers tout en se dotant d'un profil spécifique. L'enseignement est donné sous la forme de cours, séminaires, travaux pratiques ou de terrain, sessions intensives, participation à des colloques, etc. Le cursus se conclut par la rédaction et la soutenance d'un mémoire.

maîtrise universitaire en théologie (120 crédits ECTS)

Les études de Maîtrise universitaire en Théologie constituent l'aboutissement du second cursus de la formation de base en théologie. Elles apportent des connaissances et des compétences étendues dans plusieurs branches de la théologie. L'étudiant organise son programme en fonction de l'orientation qu'il souhaite donner à sa formation, selon ses projets professionnels.

Ce programme est offert conjointement par la Faculté de théologie et de sciences des religions de Lausanne et les Facultés de théologie des Universités de Genève et Neuchâtel. L'étudiant choisit trois branches parmi les cinq qui sont présentées dans le plan d'études. Chacune des branches est suivie dans l'une des trois universités partenaires, en fonction des spécialisations choisies :

- * Sciences bibliques (Lausanne)
- * Sciences des religions (Lausanne)
- * Histoire du christianisme (Genève)
- * Théologie systématique et éthique (Genève)
- * Théologie pratique (Neuchâtel).

Exemples de sujets de mémoire :

- * Les chrétiens et le monde dans l'Apocalypse de Jean.
- * L'origine du monde et de l'homme selon la Bible et la mythologie proche-orientale.

www.unige.ch/collegetheologie



maîtrise universitaire en sciences des religions (90 crédits ECTS)

La Maîtrise universitaire en sciences des religions offre une formation de pointe et spécialisée visant une approche de différents champs du religieux à l'aide de méthodes variées.

Les enseignements permettent à l'étudiant de se spécialiser dans l'étude d'au moins deux religions ainsi que de se perfectionner dans des approches méthodologiques telles que l'histoire comparée des religions, la sociologie des religions, la psychologie des religions, les sciences sociales des migrations, l'anthropologie, les sciences historiques, les langues. Il propose également des recherches de terrain. L'étudiant acquiert ainsi des compétences utiles dans le monde professionnel.

L'étudiant choisit l'une des thématiques de spécialisation suivantes:

1. Les traditions religieuses de l'Inde et l'histoire comparée des religions.
2. Approches pluridisciplinaires du judaïsme. Réflexions sur les mondes juifs ancien, moderne et contemporain.
3. Histoire et anthropologie des christianismes
4. Histoire comparée des religions : Traditions religieuses transversales et marginalisées.
5. Sciences sociales des migrations : Diasporas et migrations : Analyse des espaces sociaux transnationaux et translocaux (pratiques de l'Islam et d'autres religions).
6. Sociologie des religions : La pluralité religieuse dans les sociétés modernes : Approches quantitatives et qualitatives.
7. Psychologie des religions : Construction identitaire et conscience de soi : Approche historique et interculturelle.

Exemples de sujet de mémoire :

- * «Israéliens avec un accent russe.» Les immigrants de l'ex-Union Soviétique et la société israélienne post-melting pot : vers un pluralisme renforcé ?
- * Stratégies missionnaires chrétiennes et théologie indienne au Chiapas (Mexique). Dispositif pratique et symbolique d'intervention de l'«Instituto De Estudios e Investigacion Intercultural a San Cristobal de Las Casas». Analyse contextuelle et étude de cas.
- * Bodh Gaya, centre du monde bouddhiste? La construction controversée de l'image bouddhiste d'un lieu de pèlerinage pluri-religieux et multiculturel.
- * St-Maurice, Afrique. Constructions des identités collectives autour du pèlerinage aux saintes et saints d'Afrique à Saint-Maurice.

organisation: faculté de théologie et de sciences des religions et faculté des sciences sociales et politiques
www.unil.ch/ftsr/page69542.html

ÉTUDES EN THÉOLOGIE OU SCIENCES DES RELIGIONS POUR ÉTUDIANTS EN LETTRES ET SSP

Il est également possible de suivre des enseignements de la Faculté de théologie et de sciences des religions depuis les Facultés des lettres ou de sciences sociales et politiques.

Théologie

Les étudiants en Baccalauréat universitaire ès Lettres peuvent choisir la discipline de base externe « Etudes théologiques ». Cette discipline est reconnue par la Haute école pédagogique (HEP) vaudoise pour l'enseignement de l'éthique et cultures religieuses* au niveau secondaire I et l'histoire et sciences des religions au niveau secondaire II.

Plan d'études de la discipline études théologiques : www.unil.ch/Lettres/page23496.html

Sciences des religions

* Les étudiants inscrits en Faculté des lettres peuvent choisir « Histoire et sciences des religions » en discipline de base ou complémentaire du Baccalauréat universitaire ès Lettres et en discipline principale, secondaire ou complémentaire de la Maîtrise universitaire ès Lettres. Cette discipline est reconnue par la HEP vaudoise pour l'enseignement de l'éthique et culture religieuses* au niveau secondaire I et l'histoire et sciences des religions au niveau secondaire II.

* selon termes officiels de la HEP-VD

* Les étudiants inscrits dans un des baccalauréats universitaires en sciences sociales, psychologie ou sciences du sport peuvent choisir une mineure en Sciences des religions. Cette discipline est reconnue par la HEP vaudoise pour l'enseignement de l'éthique et cultures religieuses* au niveau secondaire I.

Plans d'études :

www.unil.ch/csr/page74928_fr.html

Programmes de la haute école pédagogique vaudoise :

www.hepl.ch

EXAMENS

baccalauréat universitaire

Pour les filières de théologie et de sciences des religions, des séminaires, des travaux personnels et des contrôles continus permettent aux étudiants d'acquérir les crédits liés aux cours durant les trois années d'études.

Les deux filières organisent, en fin de 1^{re} et de 3^e années, des examens oraux et écrits permettant respectivement le passage en 2^e année et l'obtention du Baccalauréat universitaire. La 2^e année est validée par l'acquisition des 60 crédits liés aux cours. Pour la théologie, les examens finaux de langue ont aussi lieu en fin de 2^e année.

La fin du cursus de la filière sciences des religions demande, en plus des évaluations finales, la rédaction d'un mémoire d'une trentaine de pages.

Maîtrise universitaire

La fin du cursus de Maîtrise universitaire se solde par la rédaction d'un travail de mémoire et des évaluations périodiques à la fin de modules d'enseignement. En théologie, un examen final est obligatoire pour les disciplines ne faisant pas l'objet du mémoire, facultatif pour la discipline du mémoire. En sciences des religions, un examen écrit sanctionne la thématique d'orientation choisie.

MOBILITÉ

Les étudiants en théologie ont la possibilité de passer une année d'études dans l'une des facultés membres du Collège de théologie protestante, qui regroupe les Universités de Lausanne, Genève et Neuchâtel. Ils peuvent également bénéficier de bourses d'échange pour effectuer un séjour dans les facultés de théologie partenaires (Manchester et Göttingen).

Le Collège de sciences des religions a pour sa part conclu des conventions d'échange avec l'Institut Poincaré (Université Pierre et Marie Curie, Paris), les universités de Bayreuth, Brême (Allemagne), Aarhus (Danemark), Padoue, Turin, Udine, La Sapienza et Tor Vergata à Rome (Italie), l'Université St. Kliment Ohridski (Sofia, Bulgarie), l'Institut National d'Anthropologie de Mexico et l'Université Visva-Bharati (Shanti Niketan, Inde).

Faculté de théologie et de sciences des religions :

www.unil.ch/ftsrf/page85312.html

Informations sur les échanges : www.unil.ch/echanges



INFORMATIONS PRATIQUES

ASSOCIATIONS

Association des étudiants en théologie (AETH)

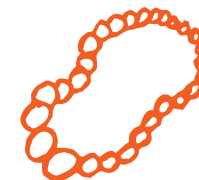
Le but de l'AETH est de défendre les intérêts des étudiants en Théologie. L'association s'efforce également de promouvoir et d'animer la vie au sein de la Faculté et s'emploie à organiser quelques événements tout au long de l'année académique. Elle élit en son sein, et dans le respect des règlements de l'Université, une partie des délégués aux différents conseils de la FTSR.

aeth@unil.ch
www.unil.ch/aeth

Association interfacultaire des étudiants en histoire et sciences des religions (AESR)

L'AESR regroupe les étudiants qui suivent des enseignements en sciences des religions, qu'ils soient inscrits en Faculté des Lettres, des SSP ou à la section de sciences des religions de la FTSR. Elle a pour but la défense des intérêts des étudiants ainsi que de leurs plans d'études. Elle élit en son sein, et dans le respect des règlements de l'Université, une partie des délégués aux différents conseils de la FTSR. Elle organise des activités pour les étudiants (soirées festives, conférences, café philo, etc.).

aesr@unil.ch
www.unil.ch/aesr



ADRESSES UTILES

responsables	adresse	téléphone	fax	web – courriel
Décanat				www.unil.ch/theol
Prof. Pierre Gisel, doyen	Anthropole 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 01	+41 (0)21 692 27 05	Pierre.Gisel@unil.ch
Prof. Monika Salzbrunn, vice-doyenne				Monika.Salzbrunn@unil.ch
Prof. Thomas Römer, vice-doyen				Thomas.Römer@unil.ch
Adjointe de Faculté M ^{me} Maritza Erb	Anthropole 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 28	+41 (0)21 692 27 05	Maritza.Erb@unil.ch
Secrétariat M. Joel Pfister M ^{me} Alienor Dadi	Anthropole 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 00	+41 (0)21 692 27 05	SecretariatFTSR@unil.ch Joel.Pfister@unil.ch Alienor.Dadi@unil.ch
Conseil aux études				
Théologie M ^{me} Christine Hahn	Anthropole 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 36		Christine.Hahn@unil.ch
Sciences des religions M ^{me} Sarah Azzopardi-Ljubibratic M. Frank Müller	Anthropole 1015 Lausanne	+41 (0)21 692 27 25 +41 (0)21 692 27 20		Sarah.Ljubibratic@unil.ch Frank.Muller@unil.ch

